

The Fourth Time... C'était la 4ème fois que papa était tombé sur la fourchette explosive
Sunset... Il semblait montrer du doigt un mauvais poster de coucher de soleil
Mr. Unwin... Mr Unwin me donnait souvent des conseils sur comment distraire le lanceur
Brenda... Je sentis que Brenda essayait de m'impressionner
Saturday Morning Shopping... Oh, combien il détestait faire le shopping du samedi matin
1984, portfolio de 5 lithographies (198/200), 86,5 x 66 cm chaque
Acquisition en 1988

Notice

Dessinateur, illustrateur, auteur, humoriste... Glen Baxter est avant tout un artiste et un poète dont les mots autant que les dessins s'attaquent aux conventions, à la logique, au « bon sens commun », aux automatismes et aux codes qui régissent le quotidien de chacun. Roi du *nonsense*, de l'absurde, doté d'un féroce humour anglais, le « Colonel » s'attaque à dépeindre le monde « vu selon une perspective absurde très proche de la perspective dadaïste » et, dans la lignée d'un Jacques Tati ou des Marx Brothers, l'énonce ainsi : « on peut tout regarder de manière oblique... ». Ses planches, dont le style du dessin rappelle les illustrations des romans pour la jeunesse des années 40 (la ligne et les couleurs claires) s'affichent volontiers naïves, pour mieux exposer sous forme de saynètes, des personnages en situation décalée, comique voire complètement absurde. Les légendes qui accompagnent les dessins ne le sont pas moins, le ton flegmatique et « so british » vient rejouer les images et loin d'éclairer leur sens, provoque autant la perplexité que l'hilarité. Ce décalage entre le texte et l'image joue sur le moment où le regardeur doit utiliser son intelligence pour faire lui-même la connexion, moment que l'artiste appelle le « frisson ». La critique est drôle et féroce, elle s'attaque à tout ce qui fait autorité et que l'artiste qualifie d'« institutionnalisé » : l'école, l'armée, le monde de l'art, le folklore : « L'aube en Poitou-Charentes - La chasse au tourteau fromagé commence ».

Propos de l'artiste

Propos recueillis par Mathieu Lindon, *Libération*, 22 mai 1997

ML : Comment vous vient une idée ? est-ce d'abord le dessin ou le texte – ou le lien entre les deux ?

GB : J'ai toujours rêvé d'un système créatif à la Raymond Roussel. Mais en réalité, j'ai plutôt tendance à fonctionner à partir d'un mot clé. Il y a un mot que j'ai envie de mettre en avant dans une phrase et je construis tout à partir de lui, il résonne à la fois dans le texte et l'illustration. Ce qui détermine mon choix est mon rapport à ce mot. J'étais bègue quand j'étais enfant et, quand il y avait des mots difficiles pour moi, je tournais autour comme on fait quand on parle une langue étrangère. Les mots que j'affectionne sont les plus difficiles à faire sortir. Quand on a des problèmes de diction, le cerveau apprend à trouver très vite des moyens de s'exprimer en évitant les mots délicats, en particulier ceux avec des syllabes répétitives. C'est peut-être ce système, ce processus-là que j'essaie de recréer.

Raymond ROUSSEL (1877-1933)

Les mécanismes d'écriture imaginaire, notamment basée sur l'homophonie.

Ces jeux sur les ressemblances phoniques présentent une évidente affinité avec ceux de l'enfance, rébus, charades, puzzles. " *L'élément du puzzle est énigmatique, puis, peu à peu, tous s'emboîtent et présentent en clair l'image auparavant disloquée*".

De Raymond Roussel, le grand public, qui ne l'a pas lu, ne connaît vaguement que la légende pittoresque : sa richesse immense (mais il meurt ruiné) ; ses manies étranges (tous les repas quotidiens pris en un seul, ses chemises portées une seule fois) ; ses caprices (la première roulotte automobile de grand luxe) ; ses dépenses énormes pour se faire imprimer ou pour faire jouer ses pièces ; sa dernière passion : les échecs, sa mort mystérieuse.

Pistes de réflexion

- Rapports et mécanismes texte/image : dessins légendés ? aphorismes illustrés ? association dans le même espace de « l'illustration » et du « commentaire », usage du langage (narration, redoublement, jeu de mots, dérision, burlesque). Déplacement anachronique, croisement d'époques et de lieux
 - Image qui renvoie à des codes de représentation : les illustrations de presse des années 40/50
 - Filiation avec le dadaïsme et le surréalisme ; André Breton, le surréalisme est d'abord d'essence littéraire. Son terrain d'essai est une expérimentation du langage exercé sans contrôle. Puis cet état d'esprit s'étend rapidement aux arts plastiques, à la photographie et au cinéma. Les artistes surréalistes mettent en œuvre la théorie de libération du désir en inventant des techniques visant à reproduire les mécanismes du rêve.
 - Humour (décalage, absurde, burlesque), notion difficile à définir. Elle varie d'une culture à l'autre : humour belge, humour juif. Une forme d'esprit permettant de dégager certains aspects cocasses ou insolites de la réalité, de notre existence. Prendre du recul sur ce que l'on vit
- Narration, « éclats » de textes, fragments de phrases sorties de romans d'aventure (?)

<http://www.glenbaxter.com/>